



**WEEK END DE
LA LIBERTÉ RELIGIEUSE**
31 JANVIER AU 1^{ER} FÉVRIER 2015



**EN COMMUNION
DE PENSÉE ET DE PRIÈRES,
AVEC NOS FRÈRES ET
SŒURS PERSÉCUTÉS...**



Département des Affaires
Religieuses et de la Liberté Religieuse





EGLISE
ADVENTISTE
DU SEPTIEME JOUR
DE LA GUADELOUPE



Département de la
Liberté Religieuse
et des Affaires Publiques

Habitation Lacroix
Boîte Postale 05
97 181 Les Abymes
Guadeloupe
Tél: 05 90 82 79 76
Fax: 05 90 83 44 24
adventiste.federation@wanadoo.fr

Abymes, le 17 décembre 2014

Objet : Programme mondial de liberté religieuse
Réf. : LB - N°54-12-14/PS/lc

Aux :

- ✚ Pasteurs et Assistantes Pastorales,
- ✚ Anciens,
- ✚ Responsables du département des Affaires Publiques et de Liberté Religieuse (APLR)

Chères Sœurs, Chers Frères,
Chers Collaborateurs,

Aujourd'hui, quand nous regardons autour de nous, il est facile de constater que notre monde est complexe et polarisé, rempli de couleurs, d'idéologies, de tendances et de contrastes. En d'autres termes, nous sommes en présence d'une grande diversité et de nombreuses différences. Nous pouvons parler sur le pluralisme et l'uniformité, le capitalisme et le communisme, le Nord et le Sud, les riches et les pauvres, les chrétiens et les agnostiques, les pratiques équilibrées et le fondamentalisme, la religion et la sécularisation, la vérité de Dieu et l'interprétation des hommes, les lois internationales et les lois nationales, les bonnes législations et les pratiques mauvaises ou impossibles, les droits de l'homme et les dictatures, la liberté et la prison, l'égalité et la discrimination, *la majorité et la minorité*, etc..

Pour jouir d'une vie équilibrée et épanouie, nous avons un besoin urgent *de références et de modèles*.

L'Eglise adventiste a des références sûres et fiables. Membres d'Eglise, n'oubliez pas les textes bibliques dont les auteurs furent inspirés par le Saint-Esprit. N'oublions pas le ministère d'Ellen White dont les écrits renferment une grande richesse pour notre sanctification. Nous avons ainsi à notre disposition autant de piliers qui nous enseignent comment aimer les autres et comprendre les prophéties bibliques. Nous avons besoin d'avoir des normes correctes et fiables dans tous les domaines.

En 2013, le Conseil des Droits de l'Homme de l'Organisation des Nations Unies, par le biais de ses résolutions, de ses rapports et de forums internationaux, s'est intéressé de très près au sujet sensible *des minorités religieuses*. Bien sûr, l'Eglise adventiste du septième jour fait partie de cette catégorie. Cependant, même si nous sommes une minorité, nous avons un message particulier pour le monde entier : la Bonne Nouvelle de Jésus, à savoir un message d'amour et de liberté ainsi qu'un devoir de défense de la liberté pour tous, et plus spécifiquement de la liberté religieuse.

Nos frères adventistes Bruno Amah et Sajjad Masih sont toujours « vivants », en prison au Togo et au Pakistan. Le pasteur baptiste Saeed Abedini, est en détention en Iran. Un nombre incommensurable de personnes sont persécutées et victimes de discrimination dans d'autres régions du monde : Corée du Nord, Syrie, Egypte, Nigéria, Soudan, Irak, Chine, Iran, Pakistan, Arabie Saoudite, etc... Tous ont particulièrement besoin de nos prières.

À l'heure actuelle, le christianisme est la religion dont les membres sont les plus persécutés dans le monde entier. Les médias ont souvent, cette année, rappelé l'existence de cette Eglise persécutée : actes terroristes de Boko Haram au Nigéria, condamnation de Meriam au Soudan, situation périlleuse dans laquelle se trouvent les chrétiens de Syrie et d'Irak. Les Yézidis, musulmans minoritaires, se trouvent également dans une situation préoccupante maltraités et envoyés en esclavage par leurs propres frères musulmans... En tant que défenseurs de la liberté religieuse, nous ne pouvons rester insensibles à ces malheurs.

Nous ne pouvons pas nous sentir pleinement libres tandis que **d'autres sont détenus, condamnés et persécutés en raison de leur religion, leur croyance, leur conscience ou leur appartenance à une minorité religieuse et pendant ce temps, que faisons-nous ? Comment pouvons-nous parler de neutralité ? Le fait de prier avec ferveur notre Père céleste est normal et nécessaire, mais le faisons-nous réellement ?**

Aussi cette année, nous vous proposons d'être, pendant ce weekend spécial, en communion de pensée et de prières avec tous les chrétiens et autres minorités religieuses persécutés. C'est souvent pendant les persécutions que la foi se revivifie par la force des choses et des pressions exercées de toutes parts : quand on entend les témoignages de nos frères et sœurs dans ces situations, on perçoit une souffrance réelle mais un profond sentiment d'espoir car ils comptent sur l'aide de Dieu, mais aussi sur nos prières et notre solidarité : intercédons pour ces hommes, ces femmes et ces enfants, sur le chemin de l'exil, dans des campements de fortune alors que l'hiver sévit dans des contrées hostiles. Unissons-nous sabbat et surtout dimanche soir pour passer un moment intense d'intercession en leur faveur et pour demander à Dieu que Sa volonté soit faite pour eux aussi.

Le fait de prier avec ferveur notre Père céleste est normal et nécessaire, mais cela ne suffit pas.

Nous devons faire bien plus, à savoir défendre, encourager et parler de la notion de respect de la différence d'autrui. Cela doit se faire à tous les niveaux : international, national et local. Parallèlement, nous devons lutter contre l'intolérance et les discriminations religieuses en agissant et en transmettant un message clair.

D'après l'Organisation des Nations Unies, les points suivants peuvent être considérés comme des sujets majeurs : *l'existence, la promotion et la protection de l'identité des minorités, la protection des droits des minorités religieuses, l'égalité et le refus de la discrimination*¹. Il est indispensable d'agir pour garantir le droit des minorités à l'égalité et à la non-discrimination.

Le département des Affaires Publiques et de la Liberté Religieuse dans chaque section locale a donc toute sa raison d'être. C'est ce département qui organise dans les églises du monde entier une journée mondiale de liberté religieuse qui est là aussi pour rappeler combien il est important de défendre la liberté religieuse, d'entretenir des relations avec tous les croyants, de collaborer avec d'autres qui comme nous reconnaissent que Dieu nous a créés libres, de défendre le respect des convictions, de promouvoir la tolérance et la liberté de conscience, même si parfois les avis des uns et des autres ne sont pas identiques. Voilà la raison d'être du département de la Liberté Religieuse au sein de l'Eglise Adventiste du 7^{ème} jour.

¹ Minority Rights: International Standards and Guidance for Implementation, United Nations Human Rights Office Of The High Commissioner, 2010, page 7.

Ainsi toutes les églises adventistes du monde entier (72 144 églises et 67 000 groupes), dans 208 pays où l'Eglise Adventiste est représentée, inviteront le 31 Janvier 2015 leurs membres à réfléchir à la question de la liberté de conscience et de religion.

Au niveau de la Fédération de la Guadeloupe, nous aimerions que chaque section locale participe pleinement à cet événement même s'il n'y a pas de responsable de liberté religieuse nommé dans votre section locale : ainsi, chaque communauté, sous l'égide du Responsable Local d'APLR ou d'un ancien, aura l'occasion de réfléchir à la mission de l'Eglise pendant qu'il est encore temps. Nous le ferons grâce au message préparé par le responsable mondial des Affaires Publiques et de la Liberté Religieuse de la Conférence Générale, pasteur John GRAZ. Le message du dimanche soir sera centré sur la prière pour nos frères et sœurs persécutés. Soyons en communion de pensée et de prières avec eux ce dimanche 1^{er} février 2015.

Comptant sur votre collaboration pour le succès de ce programme particulier qui s'étend sur le week-end, recevez, Chères Sœurs, Chers Frères, Chers Collaborateurs, nos fraternelles salutations dans le Seigneur.

Patricia Sablier
Responsable des Affaires Publiques et de la Liberté Religieuse

« Laisse aller mon peuple »

John Graz¹ - Patricia Sablier²

« L'Éternel dit : « J'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu les cris que lui font pousser ses oppresseurs, car je connais ses douleurs. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens, et pour le faire monter de ce pays dans un bon et vaste pays, dans un pays où coulent le lait et le miel, dans les lieux qu'habitent les Cananéens, les Héthiens, les Amoréens, les Phéréziens, les Héviens et les Jébusiens. Voici, les cris d'Israël sont venus jusqu'à moi, et j'ai vu l'oppression que leur font souffrir les Égyptiens. Maintenant, va, je t'enverrai auprès de Pharaon, et tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les enfants d'Israël. Moïse dit à Dieu : Qui suis-je, pour aller vers Pharaon, et pour faire sortir d'Égypte les enfants d'Israël?... »

« Moïse et Aaron se rendirent ensuite auprès de Pharaon, et lui dirent : Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël : Laisse aller mon peuple, pour qu'il célèbre au désert une fête en mon honneur. Pharaon répondit : Qui est l'Éternel, pour que j'obéisse à sa voix, en laissant aller Israël ? Je ne connais point l'Éternel, et je ne laisserai point aller Israël. » (Exode 3.7-11 ; 5.1,2 - Louis Segond)

Laisse aller mon peuple !

Ce n'est pas un souhait.
Ce n'est pas une requête.
C'est un ordre.

Laisse partir mon peuple !

Au fil du temps, ces quatre mots sont devenus un slogan fort utilisé par de nombreux messagers de la liberté. Tout au long de l'histoire de l'humanité, ces quatre mots sont devenus le message d'une multitude de personnes victimes de discrimination, d'oppression et d'esclavage. À maintes reprises, quand un peuple, un groupe de croyants ou une race étaient persécutés ou humiliés, quelqu'un s'est levé et a brandi la bannière de la liberté en ces mots :

Laisse aller mon peuple !

C'est le puissant avertissement de Dieu à tous les oppresseurs, et un merveilleux message d'espoir pour tous ceux qui sont persécutés. C'est également un signal clair pour les hommes et les femmes de courage afin qu'ils se lèvent en faveur de la liberté de croyance. En fait, l'ordre de Dieu devrait être lu dans son intégralité: « Moïse et Aaron se rendirent ensuite auprès de Pharaon, et lui dirent : Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël : Laisse aller mon peuple, pour qu'il célèbre au désert une fête en mon honneur. » (Exode 5.1).

Ou, comme il est écrit au chapitre 4 verset 23 : « Laisse aller mon fils, pour qu'il me serve. »

Il s'agit d'un problème de liberté religieuse et, bien sûr, une question de droits de l'homme. Ces deux sujets sont étroitement liés. La liberté religieuse est un droit fondamental. Lorsque la liberté de pratiquer sa religion n'est pas respectée, les droits de l'homme sont bafoués.

¹ John Graz : Directeur du département des affaires publiques et de la liberté religieuse - Conférence générale de l'Eglise adventiste du 7e jour - USA.

² Patricia Sablier, responsable du département des affaires publiques et de la liberté religieuse- Fédération des Eglises Adventistes de Guadeloupe.

Quelle est l'alternative à la liberté religieuse ?

Imaginez un instant que vous ne bénéficiiez pas de la liberté religieuse. Imaginez que vous viviez dans un pays où la liberté religieuse n'existe pas. Il y a environ dix pays dans le monde où c'est le cas en Décembre 2014 : la Corée du Nord occupe la première place, la Somalie, la Syrie, l'Irak, l'Afghanistan, l'Arabie Saoudite, les Maldives, le Pakistan, l'Iran et le Yémen.

Cela ferait-il une différence pour vous ce matin ?

La plupart d'entre nous serions en prison, ou dans un camp.

En venant à l'église ce matin, vous vous êtes probablement posé les questions suivantes :

- Qui va prêcher ?
- Allons-nous comprendre son français ?
- Ne va-t-il pas parler trop longtemps ?
- Ma voiture a-t-elle besoin d'une révision ?
- Ma cravate est-elle choisie par rapport à mon costume ?
- Qu'allons nous manger à midi ?

Pour des centaines de milliers de frères et sœurs dans la foi qui se rendent à l'église, les questions qu'ils se posent sont tout autres :

- La police va-t-elle faire une descente dans l'église ce matin ?
- Les extrémistes vont-ils me tuer ?
- Vais-je trouver un travail me permettant de pourvoir aux besoins de ma famille ?
- Mes enfants vont-ils être renvoyés de l'école ?
- La police va-t-elle nous emmener ?
- Vais-je survivre ?

Quand les gens me demandent : « Pourquoi défendez-vous la liberté ? »

Je réponds : « Comment, en tant que disciple de Christ, en tant qu'être humain qui croit en la dignité humaine, comment pouvons-nous vivre en ne prêtant aucune attention à ceux qui sont persécutés ? »

D'après certains experts, plus de deux cent millions de chrétiens sont l'objet de discrimination et sont persécutés dans le monde aujourd'hui en 2014. Dans onze pays, la loi interdit de se convertir sous peine de mort. Dans plus de trente autres pays, une telle conversion entraîne effectivement la mort. Les fanatiques religieux sont autorisés à vous tuer ou à tuer les membres de votre famille pour défendre leur honneur. Dans certains pays, le simple fait de dire que Jésus est le seul Sauveur est un blasphème pouvant entraîner la condamnation à mort. Actuellement, au moment où j'écris ce message, Sijjah Massih, au Pakistan est emprisonné à vie parce qu'il est chrétien adventiste du 7^{ème} jour.

Bien sûr, les chrétiens ne sont pas les seuls à être persécutés. C'est aussi le cas de personnes appartenant à des minorités religieuses, ainsi que de non-croyants. Nous les défendons également chaque fois que cela est possible. Nous défendons le droit de tous à choisir sa religion, à la partager et à l'enseigner. Nous défendons également le droit de ne pas avoir de religion. Les musulmans, les hindous et les bouddhistes ont le droit de bâtir des mosquées et des temples dans tous les pays du monde, et les chrétiens devraient avoir le même droit. Malheureusement certains pays empêchent aux minorités religieuses de pratiquer leur culte.

Le message est donc le même aujourd'hui : Laisse aller mon peuple !

L'auteur de ce message est le même : Dieu !

Le messager est toujours le même aussi : Le peuple de Dieu.

Dieu entend et agit !

« L'Éternel dit : *J'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu les cris que lui font pousser ses oppresseurs, car je connais ses douleurs.* » (Exode 3.7)

Le peuple d'Israël qui s'était rendu en Égypte pour échapper à la grande famine à l'époque de Joseph s'était multiplié. Les Israélites étaient désormais si nombreux que les Égyptiens se sentaient menacés. Nous pouvons facilement comprendre pourquoi.

Le pharaon aurait pu mettre en place une politique d'intégration. Il aurait pu dire : « Même si vous n'avez pas la même religion que nous, vous êtes tous citoyens de l'Égypte et serviteurs du pharaon. » Il aurait pu être plus persuasif et dire aux Hébreux : « Soit vous devenez Égyptiens, soit vous rentrez chez vous. Faites votre choix ! »

Au lieu de cela, il choisit de faire de ce peuple de Dieu prospère, un peuple d'esclaves. C'était une bonne façon de conserver de bons ouvriers sans les payer, une bonne façon aussi de s'assurer qu'ils n'auraient pas d'avenir, en Égypte ou ailleurs. Il y a des mots pour décrire cela : génocide, solution finale.

Mais le pharaon puissant ne savait pas que le Dieu tout-puissant, le Créateur de l'univers, est toujours du côté de son peuple persécuté. Il n'est jamais du côté des persécuteurs.

« *Le Seigneur agit pour la justice, il défend le droit de tous les opprimés.* » (Psaume 103.6)

« *Il délivre l'affligé par son affliction même, c'est par l'oppression qu'il les informe.* » (Job 36.15)

« *Que le Seigneur soit une citadelle pour celui qui est écrasé.* » (Psaume 9.9)

« *Le Seigneur dit : J'ai bien vu l'affliction de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu les cris que lui font pousser ses tyrans ; je connais ses douleurs.* » (Exode 3.7)

Dieu est amour, justice et compassion. Il entend les cris des victimes de l'intolérance. Il est important de se souvenir de cela, car quand nous sommes persécutés nous sommes tentés de penser que Dieu nous a oubliés ; nous nous sentons seuls et abandonnés.

En une année, combien de fois avons-nous prié pour ceux qui sont persécutés ?

Où ont-ils été oubliés ?

Des églises ont été détruites dans le nord du Niger et des croyants ont été tués.

Avons-nous prié pour eux ?

Ont-ils été oubliés ?

Je ne fais de reproches à personne, mais nous pouvons comprendre pourquoi ceux qui sont persécutés se sentent seuls la plupart du temps. Si l'un d'entre eux m'écoute ce matin, je veux lui dire : « Non, tu n'es pas seul. Dieu est avec toi. Dieu est de ton côté. Fais-lui confiance et au beau milieu de l'obscurité, tu verras sa gloire. »

Je veux aussi leur dire : « Vous n'êtes pas abandonnés par vos frères et sœurs. C'est juste qu'ils ne savent pas ce qui vous est arrivé. Mais vous avez plus de dix-huit millions de frères et sœurs dans le monde entier, et quand ils sauront ce qui s'est passé, les choses changeront.

Dieu entend, Dieu voit, Dieu agit

Dieu entendit la souffrance de la famille du gouverneur musulman qui s'opposa à la loi sur le blasphème au Pakistan. Il fut assassiné.

Voici quelques exemples :

- Dieu entend les prières de frère Bruno Amah qui est en prison depuis mars 2012 à Lomé, au Togo.
- Dieu entend les prières de notre frère Sijjah Massih du Pakistan condamné à la prison à vie.
- Dieu entend les prières des chrétiens en Irak et en Syrie qui doivent se cacher dans les montagnes, qui ont dû tout quitter du jour au lendemain pour conserver la vie sauve.

Pourquoi Dieu ne les a-t-Il pas délivrés ? Pourquoi ? Pourquoi ? Pourquoi ?

Dieu entendit les Hébreux crier. Dieu vit leurs souffrances. Dieu avait un plan pour les délivrer. Que fit-Il ? Il appela Moïse !
Aujourd'hui, Dieu entend les cris de ceux qui sont persécutés. Que fait-Il ?
Il nous appelle !

Dieu appelle !

« L'Éternel vit qu'il se détournait pour voir ; et Dieu l'appela du milieu du buisson, et dit : Moïse ! Moïse ! Et il répondit : Me voici ! » (Exode 3.4)

« J'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Egypte. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Egyptiens » (versets 7 et 8)

À ce moment précis, Moïse fut probablement très heureux. Il pensa peut-être : « Au moins, Dieu envisage de faire quelque chose. C'est une bonne nouvelle. Merci, Seigneur, de me faire part de tes projets. »

Mais Dieu agit par ses créatures. Il avait besoin d'un homme pour délivrer son peuple de l'esclavage et Il le trouva : Moïse !

« Maintenant, va, je t'enverrai auprès de Pharaon, et tu feras sortir d'Egypte mon peuple, les enfants d'Israël. » (verset 10)

Mais quand Moïse entendit l'appel de Dieu, il répondit : « Qui suis-je ? »

Nous pourrions reformuler ainsi la réponse de Moïse : « Oh Seigneur, c'est une très bonne idée, mais il y a erreur sur la personne. Je ne suis pas l'homme de la situation ! Il y a quarante ans, je l'étais. J'ai tué un Égyptien et j'étais prêt à guider mon peuple. Mais personne n'était intéressé et j'ai dû partir pour sauver ma vie. Seigneur, je te rappelle que j'ai quatre-vingts ans. J'aurais dû prendre ma retraite il y a maintenant quatorze ans. Pendant les quarante dernières années, j'ai mené un troupeau de brebis. Je suis bon dans ce domaine, mais c'est tout. »

Et Dieu aurait pu répondre : « D'accord, Moïse, je comprends ! Je suis désolé. Je croyais que tu étais plus jeune. Aurais-tu d'autres personnes à me proposer ? »

Mais au lieu de cela, Dieu lui dit : « Je serai avec toi... Je suis celui qui suis... Je suis le Seigneur, le Dieu de tes pères. Je suis celui qui peut mettre le feu à un vieux buisson tout sec comme toi et le faire brûler pour toujours. J'ai un plan. Tu seras mon ambassadeur ! »

Mais Moïse répondit au chapitre 4 verset 13 : « Ah ! Seigneur, envoie qui tu voudras envoyer. »

Des millions de gens sont persécutés et victimes de discrimination à cause de leur foi. Dieu entend leurs cris. Qui leur viendra en aide ?

Ellen White vit en ceci la mission prophétique de l'Église. Elle écrivit :

« La bannière de la vérité et de la liberté religieuse, élevée bien haut par les fondateurs de la religion chrétienne et les témoins de Dieu au cours des siècles, a été remise entre nos mains alors que nous sommes sur le point de participer aux derniers combats. » (Conquérants pacifiques, p. 60)

La bannière nous a été remise. Où l'avons-nous mise ? Où est la bannière ? A la cave ? Au grenier ? Sous le tapis ?

Qui devrait élever cette bannière ? La réponse est : Vous et moi ! Vous et moi !

Vous pensez peut-être : Pas moi ! Et vous avez de bonnes excuses.

- Je suis trop vieux. Difficile à croire, car nous savons que les adventistes sont toujours jeunes lorsqu'ils atteignent 80 ans.
- Je n'ai pas le temps.
- Je ne suis pas qualifié.

Se regardant soi-même, Moïse prit conscience de toutes ses faiblesses et pensa que le choix de Dieu n'était pas le bon.

Mais Dieu lui dit alors : « *Je serai avec toi... J'étendrai ma main et je frapperai l'Égypte par toutes sortes de prodiges que je ferai au milieu d'elle. Je ferai même trouver grâce à ce peuple aux yeux des Égyptiens. Je serai avec ta bouche, et je t'enseignerai ce que tu auras à dire.* »

Dieu nous appelle. Nous sommes sans force, mais Il est tout-puissant, et avec Lui, nous pouvons changer le monde. Nous pouvons le faire. Nous pouvons aider ceux qui sont persécutés. Nous pouvons lutter pour la liberté de religion comme jamais cela n'a été fait dans le passé. Nous pouvons faire passer de nouvelles lois. Oui, nous le pouvons parce que Dieu nous appelle à le faire.

Il y a tant de signes qui nous montrent que l'orage approche. Des lois sont votées, qui poseront problèmes à nos institutions. Dans le monde d'aujourd'hui, la tendance n'est plus en faveur de la séparation de l'Église et de l'État. Nous constatons qu'il y a de plus en plus d'alliances entre l'Église et l'État, et le contrôle de l'État s'accroît. Oui, préparons-nous, car l'orage gronde.

Pour l'instant, sachez apprécier votre liberté, aidez ceux qui sont persécutés et soyez, là où vous êtes, des signes du royaume de Dieu. Oui, Dieu nous appelle et nous pouvons faire quelque chose. Nous devons agir et influencer sur le cours de l'histoire.

Finalement, Moïse répondit à l'appel de Dieu. Il avait quatre-vingts ans quand cette grande aventure avec Dieu débuta. Et s'il avait décliné l'appel de Dieu ? Il aurait été question de lui au conditionnel. Il aurait uniquement été « le prince qui devint un berger ». Il serait resté un inconnu pour nous. Mais parce qu'il accepta l'appel de Dieu et contribua à libérer son peuple persécuté, il devint l'un des plus grands personnages de l'histoire, et le plus grand après Jésus !

Laisse aller mon peuple

Dieu fixe la mission

Moïse et Aaron se rendirent auprès du pharaon et lui transmirent l'ordre de Dieu : « Laisse aller mon peuple ! »

Ce n'était pas un *souhait*, ce n'était pas une *requête*, mais c'était un *ordre* de la part de Dieu !

Imaginez que nous prenions l'appel de Dieu au sérieux. Nous sommes trente millions, répartis dans deux cents pays du monde. Nous sommes déjà considérés comme une Église plus impliquée dans la lutte pour la liberté religieuse que la plupart des autres Églises. Mais nous pourrions faire plus. Nous devons faire plus.

Chaque Union, Fédération ou Mission devrait se maintenir au courant de ce qui se passe sur son territoire et sa région, avoir des informations locales et nationales, concernant la liberté religieuse.

Depuis quelques années, par le biais de l'IRLA (l'Association Internationale pour la Liberté Religieuse), nous avons organisé l'un des groupes de réflexion de haut niveau qui se réunit chaque année pour aborder des sujets relatifs à la liberté religieuse : La rencontre des experts de l'IRLA. En 2010, notre 12^{ème} rencontre se déroula à Amman, en Jordanie. C'était notre première rencontre au Moyen-Orient, en partenariat avec une association jordanienne. Puis en 2011 la rencontre eut lieu à l'université de Toronto. Le groupe d'experts publia d'excellentes déclarations qui furent très appréciées par l'Organisation des Nations Unies. Chaque année, nous organisons et soutenons des colloques, des forums et des congrès auxquels participent des chefs d'Etat, des autorités officielles et des responsables religieux.

Tous les cinq ans, nous organisons le congrès mondial de l'IRLA. C'est désormais l'un des événements internationaux majeurs pour la liberté religieuse. En 2012, ce congrès eut lieu en République dominicaine, et 900 personnes y participèrent. La Fédération de la Guadeloupe était présente en envoyant des délégués. Ce fut le congrès le plus important jamais organisé par l'IRLA. Mais nous pouvons faire plus. Nous devons susciter un mouvement partant de la base partout où cela est possible.

Les festivals sur la liberté religieuse sont de bons moyens pour rassembler des gens afin de remercier Dieu et leur pays pour la liberté religieuse dont ils bénéficient. Les plus grands festivals ont été organisés dans des stades partout dans le monde :

- . 13 000 personnes participèrent au festival de Saint Domingue.
- . 15 000 personnes au festival de Bogota, en Colombie.
- . 40 000 personnes au festival de Luanda, en Angola.

Plus près de nous, dans la Caraïbe, en 2014, à Port au Prince en Haïti, un grand festival de liberté religieuse a eu lieu du 20-22 Février 2014 à Port au Prince : [Le Nouvelliste, quotidien local de Port au Prince, du 26 février 2014 cite](#) : « Réunir pendant trois jours tous les secteurs de la vie religieuse haïtienne en congrès autour d'un même thème "La liberté religieuse", c'est l'exploit qu'a réussi l'Union de mission des adventistes du septième jour du 20 au 22 février dans trois communes de la région métropolitaine. Et le moins que l'on puisse dire, les fructueux débats qui ont émaillé ce congrès indiquent quelque chose : protestants, adventistes, Armée du salut...réunis en congrès, cela ne s'était jamais vu en Haïti, c'était même inespéré. Pourtant, ils étaient tous là autour de la même table du jeudi 20 au samedi 22 février à l'initiative de l'Union de mission des adventistes du septième jour, en vue d'approfondir le même thème : "La liberté religieuse, un droit à protéger".

Très récemment, en Novembre 2014, la Jamaïque a organisé son premier festival de Liberté religieuse : " Le festival est pour les gens de tous bords religieux parce que nous ne pouvons pas célébrer cette liberté , seuls, uniquement les Adventistes du 7^{ème} jour et chaque personne a la liberté de conscience ... C'est un don de Dieu à tous," a déclaré le pasteur Everett Brown, président de la Fédération des églises adventistes du 7^{ème} jour en Jamaïque. "Ce ne est pas l'œcuménisme, ni une unification des églises en Jamaïque, c'est tout simplement une célébration de notre liberté religieuse et tous ceux qui apprécient cette liberté sont invités à assister et à participer à cette manifestation », a déclaré Pasteur Brown.

En Mai 2015, l'Union des Antilles et de la Guyane Française va organiser un Festival en Martinique et l'invité d'honneur de ce festival sera Pasteur Monteiro, pasteur adventiste originaire des îles du Cap Vert, ancien prisonnier des geôles de Lomé au Togo. Ce festival va rassembler des milliers de Chrétiens et la Fédération de la Guadeloupe sera présente également par l'intermédiaire de délégations par église.

En Novembre 2014, la Fédération de la Guadeloupe a fondé son association de liberté religieuse : l'Association Guadeloupéenne pour la Défense de la Liberté religieuse : ainsi, elle pourra non seulement défendre la liberté religieuse de ses membres, mais aussi défendre la liberté religieuse de toute personne, adventiste du 7^{ème} jour ou non, inquiétée dans ses droits et sa liberté de croire ou de ne pas croire.

En Mai 2015, en Guadeloupe, l'Eglise Adventiste de Guadeloupe va recevoir et accueillir John Graz, directeur du département des affaires publiques et de la liberté religieuse de la Conférence Générale qui sera accompagné de Pasteur Monteiro, emprisonné pendant près de deux ans à Lomé au Togo. La Fédération de la Guadeloupe, grâce à vous et à votre engagement, a participé activement au soutien de ce frère emprisonné ainsi que son collègue, ancien d'église, d'origine togolaise, toujours en prison, Bruno Amah, en envoyant des cartes de vœux et des messages de soutien, en organisant des moments de prières, en intervenant aussi au niveau du Haut Commissaire aux Droits de l'Homme à l'ONU à Genève. Nous pourrions donc le voir, lui serrer la main, entendre le message d'espérance qu'il délivrera à tous ceux qui viendront à sa rencontre sur notre île de Guadeloupe.

Laisse aller mon peuple !

Si nous prenons les promesses de Dieu au sérieux, nous marquerons l'histoire, pas uniquement au Pérou, en Angola ou au Brésil, en Haïti ou en Jamaïque, mais aussi en Guadeloupe et dans le monde entier. Dieu veut que nous soyons des acteurs de l'histoire de ce monde, non pas juste des experts ou des commentateurs.

Un message fort sur la liberté envoyé par des pays où la liberté est une réalité sera entendu par les pays où des millions de croyants sont persécutés. Le message sera : Laisse aller mon peuple !

Dieu trouvera-t-il un Moïse ?

Que pouvons-nous faire ?

- Prier pour ceux qui sont persécutés.
- Organiser une fois par an un Sabbat spécial sur la liberté religieuse.
- Soutenir ceux qui sont engagés dans la défense et la promotion de la liberté religieuse pour tous les peuples, en tous lieux.
- Organiser des associations locales et régionales.
- Remercier Dieu publiquement, et remercier les autorités qui défendent la liberté religieuse.

Pourquoi défendons-nous la liberté religieuse ?

- C'est un droit humain fondamental.
- C'est notre mission prophétique.
- C'est un signe du royaume de Dieu.

Dieu entend ceux qui sont persécutés. Il voit leurs souffrances, et Il nous appelle à les aider. En cette période de l'histoire, Il nous invite à envoyer au monde ce puissant message d'espoir et de jugement : Laisse aller mon peuple !

Que Dieu nous aide à prendre des initiatives fortes pour nous engager dans la défense de la liberté religieuse.

Louons Dieu et le remercions-le de ce que nous avons la liberté religieuse : se réunir en un lieu, pouvoir changer de religion... parler de notre foi et de l'espérance du salut... religion

Et alors que nous avons une liberté totale, engageons-nous à prier, à soutenir par nos dons, ceux qui sont totalement démunis, qui souffrent dans leur chair de cette privation de liberté.

Prions chaque jour pour que Dieu soutienne son église persécutée, tous les chrétiens qui subissent les assauts d'une force de contrainte, d'autres minorités religieuses qui sont persécutées ...

Engageons-nous à défendre la liberté religieuse et soyons tolérants avec ceux qui ne pensent pas comme nous, en paroles, en action : avoir une attitude cohérente quand il y a des choix à faire en tant que salarié ou en tant que élève ou étudiant pour conserver le plus longtemps possible notre liberté religieuse...

En communion de pensée et de prières

avec nos frères et sœurs persécutés ...

Qui d'entre nous n'a jamais aspiré à un réveil de l'Église de notre pays ? Alors que l'Église semble stagner ou se limiter à une croissance timide en Occident, nous sommes témoins d'une expansion de la foi dans plusieurs autres régions du globe et même dans les pays où l'opposition au christianisme est des plus féroces.

Un phénomène paradoxal à première vue, mais Jésus ne nous a-t-il pas avertis en Jean 12 v.24 ? « *En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits.* »

L'apôtre Paul exprime cette vérité dans le contexte de son ministère : » Philippiens 1 v.12 « *Je désire que vous le sachiez, frères et sœurs, ce qui m'est arrivé a plutôt contribué aux progrès de l'Évangile.* » L'apôtre Paul est en captivité. Au verset 30, il fait allusion aux persécutions endurées à Philippiques. Dans la défense de son apostolat, en 2 Corinthiens 11 v.23-27, il énumère les tribulations subies. Lisons ce passage :

Nous avons parfois une certaine réticence à aborder la question de l'Église persécutée et même celle de la souffrance. De plus, les médias abordent rarement la question de la persécution des chrétiens et nous sommes bien souvent inconscients de leur situation. Mais depuis quelques mois cette persécution est si intense et si récurrente que les médias en parlent ! Mais il n'y a pas que les chrétiens qui sont persécutés.

Quelles populations sont persécutées ?

Dans plusieurs régions du globe et particulièrement dans les pays islamistes où les fondamentalistes veulent imposer la charia, la violence envers les chrétiens atteint des proportions qui sont sans commune mesure avec ce que nous vivons en Occident. La persécution ne se produit pas par hasard : elle est préméditée et organisée dans le but d'éliminer la présence chrétienne et, de ce fait, de faire taire le témoignage chrétien.

L'Index Mondial de Persécution, publié chaque année par Portes Ouvertes, indique des tendances alarmantes :

- Une croissance générale et globale de la persécution des chrétiens à travers le monde.
- Une Afrique sub-saharienne qui devient un champ de bataille pour l'Église.
- Une nette augmentation de la persécution dans les États dits défaillants.
- Un hiver chrétien qui devient glacial et qui perdure dans certains pays.

Mais il n'y a pas que sur la présence chrétienne que s'exerce cette persécution. Toute minorité religieuse même musulmane est visée. Ainsi actuellement les Yazidis ou Yézidis sont des victimes de la persécution au Moyen-Orient : ce sont les adeptes d'une des plus anciennes religions monothéiste du Moyen-Orient, originaire d'Iran", explique Hasni Abidi, directeur du Centre d'Etudes et de Recherche sur le Monde Arabe et Méditerranéen (CERMAM), à Genève. "On estime leur nombre à 600.000 : quelques milliers en Syrie et en Irak mais aussi en Arménie et en Géorgie.

Le mot "yézidi" est un mot kurde car leur langue est kurdophone. Leur organisation est pyramidale dans l'exercice de leur foi." Les Yazidis sont donc les croyants d'une sorte de "monothéisme à part". "Leurs rites et leurs pratiques religieuses sont très originales et différentes des religions de la région. La doctrine yézidi stipule qu'ils 'croient au prophète Mahomet et que Jésus le Christ est son ange'. C'est un mélange. On ne peut donc les classer dans aucune religion du Livre, ni le judaïsme, ni la christianisme, ni l'islam", souligne Hasni Abidi qui précise : "Ils sont donc en fait persécutés à la fois par les musulmans et les chrétiens car on les définit souvent comme des adorateurs du diable." Le groupe extrémiste Etat islamique (EI) s'enfonce dans l'horreur. Après avoir notamment massacré des chrétiens d'Irak, l'organisation admet pour la première fois, dans la dernière édition de son magazine de propagande *Dabiq*, pratiquer l'esclavage. Ses victimes? Les yézidis, une minorité perçue comme incompatible avec le califat que veut créer l'EI. L'ONG Human Rights Watch confirme ces exactions. Selon des entretiens qu'elle a menés, l'organisation détiendrait au moins 366 personnes, mais ce nombre pourrait s'avérer plus de trois fois supérieur.

Exemples de persécutions :

- Désarroi des chrétiens du Moyen-Orient face au fondamentalisme islamique.
- Terreur inspirée par les djihadistes en Syrie qui pillent, torturent, violent et tuent.
- Horreur des massacres de masse répétés au Nigeria par les islamistes Boko Haram.
- Pression inimaginable en Corée du Nord où être chrétien est un crime passible de mort.
- Atmosphère de terreur en Somalie où l'on décapite publiquement les chrétiens.
- Attaques meurtrières en Irak où l'on purge le pays de toute présence chrétienne.
- Les Yézidis sont capturés, vendus et envoyés en esclavage.



Comment vivre sa foi dans un contexte hostile ?

La violence physique est destructive, mais le fait de vivre constamment dans la peur et de subir une pression quotidienne peut l'être encore plus. Ceci a un impact des plus néfastes sur les minorités sans attirer l'attention des médias.

- **Mettez-vous à leur place : vous êtes un chrétien au Moyen-Orient dans un pays hostile à l'Évangile.**

Voici ce que vous vivez au quotidien :

- L'atmosphère est oppressive, vous subissez l'appel du muezzin 5 fois par jour.
- Vous sentez une pression sociale ; " vous n'êtes pas des nôtres, on vous tolère ".
- Vos droits sont limités, les femmes en particulier risquent d'être agressées.
- Vos enfants sont obligés d'apprendre le Coran à l'école.
- Vous êtes discriminé au jour le jour, particulièrement au travail.
- C'est l'anarchie, vous êtes vulnérable, une proie facile, vous n'avez pratiquement aucun

- **Mettez-vous à leur place : vous êtes né dans une famille musulmane... et vous vous convertissez.**

Voici ce que vous risquez :

- Votre propre famille, vos proches sont les premiers à vous poursuivre.
- Vous perdez votre emploi, votre famille, vos amis, et peut-être votre conjoint.
- Les églises qui ont pignon sur rue vous rejettent par crainte des conséquences.
- Vous êtes obligé de fuir pour votre sécurité, votre vie est en danger.
- Votre entourage est contre vous : " Pourquoi avez-vous quitté l'islam ? "

Le plus grave serait de perdre tout espoir...

Et pourtant, ces chrétiens persécutés sont bouillants pour l'évangile : un réveil spirituel...

Philippiens 1 v.14 « *La plupart des frères, confiants dans le Seigneur en raison de mes chaînes, ont beaucoup plus de hardiesse pour annoncer sans crainte la parole de Dieu.* »

Dans les situations extrêmes, quand on se retrouve le dos au mur, il n'y a que deux possibilités:

- ❖ céder au désespoir en maudissant Dieu : " *Sa femme lui dit : Tu demeures ferme dans ton intégrité ! Maudis Dieu et meurs !* " Job 2 v.9
- ❖ ou chercher refuge en Lui : " *L'Éternel est bon, Il est un refuge au jour de la détresse ; Il connaît ceux qui se confient en Lui.* " Nahum 1 v.7

Voici le témoignage d'un chrétien égyptien au lendemain de la révolution qui a secoué son pays en 2011 :

« La question la plus importante n'est pas : "Que va-t-il se passer demain?", mais : "Que pouvons-nous faire aujourd'hui en tant que chrétiens, en tant qu'Église ? "

Je crois que c'est une opportunité pour rechercher la repentance et le salut de notre nation.

Nous, chrétiens, devons aujourd'hui refléter l'amour et le pardon de Jésus. Nous sommes les seuls à porter la lumière de Jésus et nous ne pouvons pas le cacher tout comme on ne peut pas garder le sel dans la salière : il doit se dissoudre dans tout le plat pour donner sa saveur.

Nous avons connu l'injustice, la discrimination et les agressions physiques depuis des décennies mais ce n'est plus le moment pour notre église de se plaindre de ses droits bafoués, de ses bâtiments détruits et de ses expériences douloureuses. Non, c'est le temps pour proclamer Jésus. »

En Syrie, plusieurs assemblées, conscientes de la misère dans laquelle a sombré leur pays, se sont mobilisées pour agir : l'Église change et se transforme. Dieu fait une oeuvre remarquable au sein d'un conflit effroyable. " C'est comme si nous vivions le livre des Actes " a dit un pasteur de la ville de Tartus à l'Ouest du pays.

De tribulation en opportunité

Nous serions tentés de croire que l'Église s'affermite et connaît la croissance lorsque nous sommes dans un contexte de prospérité, mais on constate plutôt le contraire. La persécution sépare la balle du grain, ceux qui appartiennent à Jésus de ceux qui le prétendent seulement. Bien souvent, la persécution est l'étincelle qui enflamme le processus de vie de l'Église.

- Voilà les paroles d'un pasteur syrien d'Alep :

« Je crois et je constate que Dieu est à l'oeuvre dans le pays. Il nous a fait sortir de nos quatre murs. Dans le passé, nous n'avions que nos cultes, nos chorales, nos activités sociales... Maintenant, je vois l'église aller vers ceux de l'extérieur. Nous sortons enfin de notre zone de confort. »

Une foi dangereuse

Philippiens 1 :20 : « Selon mon ardent désir et mon espérance, je n'aurai honte de rien. Mais maintenant comme toujours, Christ sera exalté... »

Nous avons souvent tendance à assimiler la victoire au bien-être matériel. Cependant la Bible nous montre que le printemps de la foi ne signifie pas toujours que la souffrance prend fin : l'apôtre Paul reste en détention, et de même, l'hostilité envers nos frères au Moyen-Orient perdure. Notre but est de glorifier Christ en toutes circonstances et quelles qu'en soient les conséquences.

Témoignage d'un couple de jeunes chrétiens d'Asie du Sud-Est qui avait créé un jardin d'enfants dans un quartier des plus misérables de la capitale du pays* :

Après beaucoup d'efforts, de pourparlers et de transactions, ils furent en mesure de mettre en place une structure pouvant accueillir une centaine d'enfants. En dispensant un enseignement de base et en proposant diverses activités, ils réussirent à apporter à ces enfants une éducation qu'ils ne pouvaient recevoir autrement, ainsi qu'un repas quotidien.

Cependant, le fait qu'ils soient chrétiens crée des problèmes et leurs activités ne plaisent pas à tout le monde : ils reçoivent des menaces de mort. A notre question de savoir si cet engagement n'était pas risqué pour lui et sa femme, le jeune homme nous fixa un moment du regard puis répondit : "Bien sûr que c'est dangereux, nous en sommes conscients. Mais n'aurait-ce pas été encore beaucoup plus dangereux de ne pas répondre à l'appel de Dieu ? "

Une foi vivante fondée sur la souveraineté de Dieu

Il est souvent difficile de comprendre pourquoi Dieu permet certaines situations et notre foi est mise à l'épreuve lorsque nous envisageons la situation désespérée de l'Église persécutée. Comment peut-on considérer la souveraineté de Christ dans des situations extrêmes ?

Témoignages de Corée du Nord :

Comment se déroule une réunion de prière en Corée du Nord ?

" Nous recouvrons les portraits de nos leaders accrochés aux murs et puis nous nous agenouillons en cercle sur le sol. Nous prions pour recevoir de la force et de l'endurance. Nous prions pour que Dieu sauve notre pays. Puis nous supplions Dieu : Pardonne-nous de nous être inclinés devant des idoles. Nous te prions, Père, de restaurer l'Église de Corée du Nord.

Témoignage d'un homme âgé, arrêté suite à la découverte par la police d'une Bible chez lui : Des prisonniers qui partageaient sa cellule nous témoignent qu'il a été terriblement battu au point d'être défiguré. Il savait qu'il allait mourir. Voici ce que nous a dit un proche :

" Je connais cet homme depuis bien longtemps. Quand il a accepté Jésus dans sa vie, il a pris la décision qu'un jour, il mourrait pour Lui. Chaque chrétien de mon pays a l'esprit du martyr en lui. Si vous perdez cet état d'esprit, ne serait-ce qu'une seconde, vous ne pourrez pas porter le fardeau de disciple de Jésus. Mon ami savait qu'il pouvait se faire arrêter un jour, mais que ce jour venu, il fallait qu'il soit inébranlable dans sa foi et sa loyauté à Jésus. Je suis convaincu qu'il peut supporter la souffrance parce qu'il connaît la joie qui lui est réservée. "

Notre foi peut être dangereuse et même nous mettre en danger, mais avons-nous toujours le bon objectif dans notre vie chrétienne ? La souffrance des chrétiens nord-coréens révèle la suprématie de Christ car ils fixent leurs regards sur leur récompense, à savoir Jésus lui-même.

Prions les uns pour les autres

Philippiens 1 v.19 "*... car je sais que cela tournera à mon salut, grâce à vos prières et à l'assistance de l'Esprit de Jésus-Christ.*"

Paul avait fait l'expérience de la souffrance subie à cause de la bonne nouvelle de Jésus, mais il savait aussi que la vie chrétienne est un combat et que l'unité des frères et soeurs dans la prière était indispensable pour surmonter l'épreuve.

Paroles d'un chrétien palestinien de Gaza :

" Si nous laissons les circonstances affecter notre identité chrétienne, nous serons des victimes au sens propre car nous aurons laissé Satan nous influencer, au lieu de Christ.

Il y a des chrétiens de par le monde qui, par compassion, viennent au secours de ceux qui font partie de la famille de Dieu. C'est une chose formidable car cela exprime la communion fraternelle mais je vous en prie, ne nous privez pas du courage que Dieu nous donne.

Nous ne voulons pas de pitié, mais restez à nos côtés pour que nous puissions grandir ensemble en force et en courage. "

Nous faisons partie du même corps que les chrétiens persécutés et nous avons une responsabilité envers ceux de notre famille qui luttent. Cette responsabilité est aussi un privilège.

Un renouveau de la foi, nous y aspirons tous et c'est aussi ce que Dieu veut pour nous. Faut-il attendre des persécutions pour que des circonstances douloureuses nous sortent de notre sommeil et que nous expérimentions le réveil spirituel ? Il nous invite tous à y travailler pour favoriser sa venue.

Sujet de réflexion en groupes :

Faut-il être persécuté pour vivre un vrai réveil spirituel ?

Bibliographie /sitographie :

ADRA International

IRLA

Index des persécutions dans le monde

Dossier Portes ouvertes : dimanche de l'Eglise Persécutée

Le fil Rouge

ORGANISATION DU MOMENT DE PRIÈRES ENTRECOURPÉ DE CANTIQUES APPROPRIÉS.

Sujets de prières

1^{er} moment de prières : deux à deux

PRIONS POUR LA CORÉE DU NORD QUI EST LE PAYS LE PLUS HOSTILE À TOUTE RELIGION

« Nous sommes prêts à servir, au risque de disparaître. »

Les chrétiens sud-coréens et chinois accomplissent une mission très dangereuse auprès des réfugiés nord-coréens. Ils sont la cible privilégiée des agents secrets nord-coréens infiltrés et ont besoin de protection. L'un d'eux, Kim Jung Wook, a été arrêté et condamné à la prison à vie en Corée du Nord.

- Prions pour ceux qui se cachent pour lire la Bible
- Prions pour les chrétiens des régions autour de la Corée du nord pour qu'ils puissent aider dans le secret ces chrétiens de Corée du Nord abandonnés de tous.
- Prions pour la radio mondiale qui peut émettre jusques dans les territoires les plus reculés.

2^{ème} moment de prières : Moyen-Orient : par groupes de 5-6 en se répartissant les sujets de prières

PRIONS POUR L'ÉGYPTE

« Bénis notre pays, ô Seigneur ! »

Les chrétiens d'Égypte nous demandent de prier pour le nouveau président Al-Sisi et son administration. Ils espèrent que ce gouvernement mettra un terme à la discrimination dont ils font l'objet et garantira leur sécurité, en s'abstenant de la corruption et de l'abus de pouvoir.

- Prions pour les autorités politiques qui tentent d'éloigner l'intégrisme islamique de leur pays.
- Prions pour les 10 millions de chrétiens coptes dans ce pays.
- Prions pour les adventistes qui ont une présence visible dans ce pays

PRIONS POUR LA SYRIE , L'IRAK ET L'IRAN

« C'est la prière qui nous porte. »

Beaucoup de nos frères et soeurs syriens vivent depuis plus de trois ans dans des zones de guerre. Ils ont besoin de la grâce de Dieu pour continuer à vivre tout en aidant d'autres familles. « Malgré tout, nous essayons d'être la lumière de Dieu là où nous vivons et dans notre communauté », disent-ils.

- Prions pour les chrétiens persécutés, chrétiens maronites qui ont été chassés par l'Etat islamique et qui cherchent refuge dans des endroits reculés, déserts alors que le froid de l'hiver est là.
- Prions pour cette minorité musulmane, les Yézidis vendus comme esclaves, battus....
- Prions pour le pasteur Abedini qui est toujours incarcéré en Iran
- Prions pour ADRA qui travaille dans ces régions et qui aident tous ceux qui ont besoin d'aide, adventistes ou non et pour le personnel qui expose sa vie pour en sauver d'autres : commentaire du correspondant d'ADRA International :
« Les troubles en Syrie continuent de se intensifier, et des milliers de familles syriennes fuient leurs maisons chaque jour. Le nombre de personnes déplacées est stupéfiant. À

L'heure actuelle, il y a 6.250.000 personnes qui ont fui leurs maisons pour sauver leurs vies. Les deux tiers de ces personnes sont campées quelque part en Syrie. L'autre tiers a fui vers les pays voisins : la Jordanie, le Liban, la Turquie, l'Egypte et l'Irak, où ils vivent dans des camps de réfugiés ou dans des abris inadéquats. ADRA est là. Et nous avons été pendant des mois. Nous intervenons. Nous sauvons des vies. Nous soulageons le fardeau de nos frères et sœurs. »

3^{ème} moment de prières : l'Afrique : Prières par groupes de 2-3

PRIONS POUR LE NIGERIA

« Vos prières sont pour nous une véritable bénédiction. »

La population chrétienne des 12 États du Nord, où a été instaurée la charia, subit les attaques répétées de la secte islamiste Boko Haram. De nombreuses familles ont vécu des traumatismes et placent leur foi en Dieu pour reconstruire leur vie. Nos prières les soulagent de leur peine et les encouragent.

PRIONS POUR LA RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

« Je continue à aller à l'Église et à servir le Seigneur. »

Bien que leurs conditions de vie soient extrêmement difficiles, les chrétiens de Centrafrique sont courageux. Leurs responsables ont besoin d'humilité et de sagesse pour conduire le peuple de Dieu à persister dans la foi et gagner le pays.

En Centrafrique, alors que la France prévoit le retrait de ses soldats, les chrétiens toujours menacés poursuivent un long combat intérieur : celui du pardon.

« Comment voulez-vous que je pardonne tout ce qu'on nous a fait ? », s'était écrié le pasteur Marc* au cours d'un séminaire sur le pardon. **Depuis, Dieu a transformé son cœur** et, aujourd'hui, il aide les autres à emprunter le même chemin.

« Au cours d'une soirée de prière, **j'ai demandé aux participants de pardonner les fautes commises à leur encontre. Mais ils étaient réticents** », partage Marc. « À partir du texte d'Ésaïe 61, je leur ai conseillé d'exprimer leur fardeau par écrit. Ensemble, nous avons construit une croix. J'ai demandé à ce que les papiers soient déposés au pied de cette croix, et j'y ai mis le feu. Ensuite, j'ai invité les personnes à récupérer ce qu'elles avaient écrit ; elles m'ont répondu que c'était impossible. J'ai alors fait le parallèle avec nos douleurs que Dieu guérit. À la fin, nous avons tous éclaté en sanglots. »

- Prions pour que ces chrétiens pardonnent à leurs bourreaux
- Prions pour que la stabilité revienne dans ce pays .

PRIONS POUR LE TOGO

Frère Bruno Amah et d'autres chrétiens sont toujours emprisonnés et condamnés à la prison à vie

- Prions particulièrement pour Bruno AMAH afin que sa foi soit fortifiée
- Prions pour les autorités de ce pays afin qu'elles reconnaissent leur erreur et la répare.

4^{ème} moment de prières : l'Asie : le Pakistan et l'Afghanistan

PRIONS POUR LE PAKISTAN ET L'AFGHANISTAN

En Afghanistan, l'assassinat d'un travailleur humanitaire et de ses fils fait prendre la mesure des difficultés auxquelles se heurtent les chrétiens afghans.

« Les talibans pensaient que Werner était un missionnaire qui tentait de convertir les musulmans au christianisme. Mais ce n'était pas le cas. Il travaillait à relever le pays », déplore sa belle-sœur.

Le 29 novembre à Kaboul, des extrémistes ont encerclé la pension où logeait Werner Groenewald et sa famille. Ce travailleur humanitaire qui dirigeait un programme d'éducation destiné à la population rurale a été abattu avec ses deux enfants de 15 et 17 ans. Les assaillants ont pris le personnel en otage et ont mis le feu au bâtiment. Son épouse Annelie travaillait à la clinique locale au moment de l'attaque. Cette famille chrétienne était originaire d'Afrique du Sud.

Depuis le retrait des troupes occidentales d'Afghanistan, les membres des ONG sont particulièrement visés par les islamistes, qui voient en eux des agents du christianisme. **Pour les travailleurs humanitaires, l'Afghanistan est « le pire endroit au monde ».** Qu'en est-il de l'Église afghane, si secrète et menacée de toutes parts ?

Une Eglise fragile et secrète

En Afghanistan la condition des chrétiens est d'une extrême gravité. **Même la Constitution ne reconnaît pas leur existence.** Ils ne bénéficient d'aucune protection et ne peuvent compter sur aucune organisation locale. Au mieux appartiennent-ils à de petits groupes de croyants, faute d'église structurée : il n'y en a aucune.

Ces chrétiens manquent aussi cruellement d'enseignement et de formations bibliques. La question de la sécurité est si prépondérante qu'elle rend quasiment impossible les rencontres entre chrétiens. Posséder une bible chez soi représente un risque extrêmement élevé. **Néanmoins, la foi grandit grâce aux programmes TV ou radio,** et surtout par contact avec l'Église afghane en exil.

- Prions pour toutes ces ONG qui oeuvrent afin de soulager la souffrance et la terreur
- Prions pour ces pasteurs adventistes qui sont en danger de mort
- Prions pour Sijjah Massih, adventiste du 7^{ème} jour accusé d'avoir enfreint la loi sur le blasphème au prophète Mahomet et qui est condamné à la prison à perpétuité.
- Prions pour la radio mondiale adventiste et autres radios chrétiennes qui permettent aux chrétiens d'avoir des messages d'espoir et de soutien.

5^{ème} moment de prières : l'assemblée entière et prières à haute voix

- Prions pour que l'hiver de l'Église persécutée continue à être un puissant réveil spirituel. Malgré les rigueurs des situations que vivent les chrétiens persécutés, leur détermination et l'espoir qu'ils mettent en Dieu nous invitent à prier fermement pour la réalisation de ses promesses.
- Prions aussi pour nous, notre assemblée, qui vivons dans le confort, qui avons la liberté religieuse et qui ne l'apprécions pas à sa juste valeur.
- Prions pour notre engagement à aider, défendre la liberté religieuse de toute personne menacée
- Prions enfin pour que nos cœurs soient affermis pendant ces périodes de paix afin d'être capables de faire les bons choix au moment des persécutions qui vont survenir.

DEUX ACTIONS CONCRÈTES

Il est possible de faire deux actions concrètes :

- 1- Engager son église à envoyer des cartes de soutien à nos deux frères adventistes emprisonnés. Le responsable APLR organise le recueil des cartes et les transmet à la Fédération qui les fera parvenir aux prisonniers
 - a. Sijjah Massih
 - b. Bruno Amah
- 2- L'Église s'engage dans une collecte qui sera adressée à ADRA International pour soutenir leur action concrète sur le terrain. Si cette action est choisie, contacter la Fédération pour la remise des dons qui seront affectés à ADRA.
Site internet
<http://www.adra.org/site/PageServer>